

Cubains ont fait de merveilleuses récoltes de sucre. Dans les bonnes années le chiffre de l'exportation de cette denrée s'est élevé à 375 millions de francs. L'île est, on le sait, très riche en tabac en café, en riz, en coton ; mais les Cubains ne pensent qu'à leur sucre. A Cuba "le sucre est roi." Or remarquez que le dixième seulement des terres est en culture. Le grand objet des Cubains a donc été, depuis plusieurs années, de se procurer de nouveaux nègres et de conserver ceux qu'ils avaient déjà. La valeur vénale du nègre s'est accrue énormément de date récente. Ainsi un nègre bien portant qui, il y a quarante ans, ne valait guère plus de 1,200 francs, valait le double vingt ans plus tard, et vaut aujourd'hui 6,250, 7,500 et jusqu'à 10,000 francs. Les propriétaires d'esclave de Cuba estiment la valeur collective de leurs esclaves à 17 milliards, somme exagérée sans doute, et que les personnes au courant de la question réduisent d'un tiers. L'introduction des esclaves à Cuba aurait dû cesser depuis longtemps, puisqu'en 1815 l'Espagne, en qualité de membre du congrès de Vienne, s'est engagée à prohiber ce commerce, et qu'en 1817 elle recevait, à cet effet, de l'Angleterre une prime de 400,000 livres sterling. Toutefois, par la connivence intéressée des capitaines généraux et des autorités, l'introduction des noirs s'est faite presque ouvertement sur une grande échelle.

*(La fin au mois prochain.)*

---